

Parmy ces bons Chrestiens il s'en trouua d'autres qui n'auoient encore iamais veu aucun de nos Peres, & oyant discourir le Pere qui les enseignoit des choses de la Foy, s'escrierent, ô que ce que tu nous dis est admirable! & à quoy pensons nous? Il y a si long temps que [224] nous viuons, & nous n'auons pas encore connu celuy qui nous a fait. Ce n'est pas tout, dit le Pere, il faut quitter vos tambours, vos pierres, & vos iongleries. Pour moy, dit vne bonne vieille, ie n'ay point de tambour, ny de pierre, ie n'ay qu'un embrion de Cerf feiché. Le manitou me le donna cet hiuer passé durant vne grande maladie, de laquelle il m'a guery. Ce n'est pas le bon manitou, dit le Pere, si tu veux estre baptisée, il faut brusler cet embrion, & reconnoître vn autre conferuateur de ta vie, qui est le Dieu que nous preschons, & qui te bruslera eternellement si tu ne crois en luy. Tien donc, dit-elle, le voila. Brusle-le toy mesme, & baptise moy. Elle le fut avec sept ou huit autres de sa cabane.

Tous les autres ne se rendent pas si aisément, il y en a que Dieu pouffe dans son Eglise à coups de bastons. Tesmoin vn ieune garçon qui estoit l'unique qui restoit à baptiser d'une grande famille: il demandoit bien le Baptesme, mais ses actions démentioient ses paroles. Il alla à Miskou au printemps, où la traite [225] de la boisson se permet au grand preiudice de la Foy. Il s'enyure avec quelques autres; vn de la bande entre en furie, fait le Demon deschainé, menace de tuer, frappe tous ceux qu'il rencontre, renuerse les cabanes, personne ne luy répond, il prend vn arquebuse, la leue en haut, & en descharge trois ou quatre grands coups sur la face de celuy dont